

TAB. ANATOM. EUSTACHII

<p>FIGURA III. delineat venam cavam inferiùs amputatam sub diaphragmate 29.½ 6. ; hiatum, quo cum dextera auricula connectitur 26. 7. ; ramos succlavios 22. 6. & 22. 8. ; jugulares internos 21. ½ 6. & 21. 8. ½, & externos utrinque dissectos.</p>	<p>La Figure 3 représente la veine cave, amputée de sa partie inférieure sous le diaphragme (29½.6) ; l'ouverture par où elle est reliée à l'oreillette droite (26.7) ; les branches sous-clavières (22.6) et (22.8) ; jugulaires internes (21½.6) et (21.8½) et externes coupées de chaque côté.</p>
<p>FIGURA V. VI. & VII. demonstrant diversas propagines venarum sine pari, quae tantorum apud Priscos certaminum causae fuerunt, quarum inferiores iconum partes atque explicationes dedit idem Eustachius Tabulâ IV. primis tribus Figuris; ad quas sciendi cupidos libenter mittimus.</p>	<p>Les Figures 5, 6 et 7 donnent à voir diverses extensions des veines sans pair, qui furent cause de si grands débats chez les anciens ; or, le même Eustache en a donné la représentation des parties inférieures et l'explication, Planche 4, trois premières Figures, auxquelles nous renvoyons volontiers ceux qui sont avides de savoir.</p>
<p>FIGURA VIII. & IX. videntur altera arteriam, altera venam, quae ad brachia feruntur, delineare ; nempe Figura IX., utpote simplicior, arteriam ; VIII. verò, quae ramis majoribus conserta est, venam potiùs praeseferre.</p>	<p>Les Figures 8 et 9 semblent représenter l'une l'artère et l'autre la veine qui se portent jusqu'aux bras. En effet, la Figure 9, vu qu'elle est la plus simple, fait voir l'artère ; la 8, en revanche, qui est constituée de branches plus longues, plutôt la veine².</p>
<p>FIGURA X. & XI. nos diu incertos, dubiosque detinuerunt, nimirum quid sibi Eustachius per eas significare voluerit. Tandem quum fortè fortuna in ejusdem syntagma de Vena, quæ Azygos dicitur, antigram 12. pag. 294. incidissemus ; perspicuum lumen ad obscuram hanc rem illustrandam accepimus : eæ nanque Figuræ ostendunt¹ duas venas cavas 47. 31. & 47. 39., quæ intra thoracem echini, & muris non sunt simplices, sed geminantur, ipsumque cor medium tenent ; hiant ad dexteram orificio venae cavæ 52. 34.½, quo sanguis intra dexteram auriculam, & ventriculum cordis ingeritur. De hac verò cavæ in echino divisione nos etiam aliquid, fortè non vulgare, dabimus in Tractatu nostro de Corde.</p>	<p>Les Figures 10 et 11 nous ont longtemps tenus incertains et hésitants face à ce qu'Eustache a voulu signifier en les présentant. Enfin, lorsque par chance nous sommes tombés sur le traité du même auteur de la veine dite « Azygos », antigram. 12.p. 294³, nous avons reçu la lumière pour éclairer ce point obscur : de fait ces figures montrent les deux veines caves (47.31) et (47.39) qui, dans le thorax du hérisson et de la souris ne sont pas simples, mais se dédoublent et maintiennent le cœur lui-même entre elles, tandis que sur la droite demeure ouvert l'orifice de la veine cave (52.34½) par lequel le sang est introduit dans l'oreillette et le ventricule droits du cœur. Quant à cette division de la veine cave chez le hérisson, nous en dirons, nous aussi, quelque chose de sans doute peu ordinaire dans notre traité "Du cœur".</p>

¹ Dans l'édition des *tabulae anatomicae* par Manget à Genève, en 1717, on trouve la forme active *ostendunt*, qui corrige l'erreur initiale conservée dans l'édition de 1728.

² Le commentaire semble ici en contradiction avec la planche anatomique, puisque c'est la figure 9, et non la 8, qui présente les conduits sanguins les plus longs et paraît la plus complexe.

³ Extrait de l'antigramma 12, p. 294 du traité *De vena sine pari* d'Eustache : « En ont une seule, le hérisson et la souris dont la veine cave, une fois dépassé le diaphragme, se divise également en deux parties ; celle de droite s'enfonce dans le cœur, et de là s'élève de son côté vers le cou ; mais celle de gauche prolonge la veine azygos entre le cœur et le cou... »

TAB. ANATOM. EUSTACHII

FIGURA XII venas & arterias à subclaviis ortas, delineat, quae usque ad abdomen, & hypogastrium sparguntur, ramis hinc inde distributis ad mammas, ad singula costarum intervalla, & mediastinum, ac musculos pectoris.

FIGURA XIII. demonstrat complexum trium magnorum pulmonis vasorum, bronchiorum nempe, arteriarum, & venarum, quorum singulæ ramificationes conjunctim per viscus sparguntur. Ab hac profectò icone plura Medici doceri possunt, quæ nos etiam pro viribus rimabimur in Tractatu nostro, ubi de præcordiis agemus. Aspera arteria 65. 29. Rami bronchiorum 71. 28. & 71. 30. Reliquorum interim explicationem sanguineorum repete ex Notis, quas dedimus Figura V. Tabula XV, eo solùm discrimine, quòd hîc vasa per pulmonum substantiam distributa, ibi verò abscissa ostenduntur.

FIGURA XIV. & XV. majora, & minora sanguinea femoris, & pedis delineat, quorum ramos non est consilium hîc singillatim explicare, praesertim, quum non pauci ex Lectoribus notas per se ipsos facilè concinnare possint.

La Figure 12 représente, les veines et les artères qui naissent des sous-clavières et qui s'étendent jusqu'à l'abdomen et l'hypogastre, une fois que leurs branches se sont réparties des deux côtés jusqu'à la poitrine, à chaque intervalle des côtes et au médiastin, ainsi qu'aux muscles pectoraux.

La Figure 13 décrit l'imbrication des trois grandes voies du poumon, c'est-à-dire celle des bronches, celle des artères, et les veines dont les ramifications respectives s'étendent conjointement dans le viscère. À partir de cette image, beaucoup de choses peuvent être enseignées aux médecins, choses que nous scruterons, dans la mesure de nos forces, dans le traité que nous consacrerons aux parties autour du cœur. Artère âpre (65.29). Branche des bronches (71.28) et (71.30) Pour l'explication des voies sanguines qu'on se réfère aux notes que nous avons données, Figure 5, Table 15, à la seule différence que dans cette dernière, les vaisseaux sont montrés répartis à travers la substance alors que dans celle-ci ils sont montrés séparés d'elle.

Les Figures 14 et 15 représentent les grands et les petits vaisseaux sanguins de la cuisse et du pied, dont nous n'avons pas l'intention d'expliquer ici les branches une à une, d'autant plus qu'il ne manque pas de lecteurs capables d'en faire facilement le commentaire par eux-mêmes.

(Traduction : latinistes de Tale du lycée La Croix-Rouge-Lasalle, Brest (29) ; prof. Clémence Douchet)